

Langue et Francophonie - 4

Non à l'anglais précoce ! par Yves Saint-Denis

Dans un savant article sur « l'apprentissage de l'anglais au primaire ou l'éducation bilingue précoce » (*Le Devoir*, 23 mai 2000), le docteur en linguistique Gilles Bibeau, de l'Université de Montréal, affirme lui aussi que « l'apprentissage de l'anglais au primaire n'est pas la meilleure idée. À l'école, l'apprentissage des langues secondes réussit mieux à un âge plus avancé... C'est ainsi qu'au Québec et dans plusieurs régions du monde, y compris d'autres provinces canadiennes, on a commencé à reculer progressivement le début de l'enseignement de la langue seconde...

« L'Unesco a fait faire en 1974-75 des recherches descriptives sur cette question dans huit pays différents, avec la collaboration de chercheurs réputés. Quelles sont les conclusions de cette expertise internationale ? Les résultats vont à peu près tous dans la même direction : à l'école, contrairement à la situation naturelle (dans la rue ou sur le tas), l'apprentissage des langues secondes réussit mieux à un âge plus avancé. Dans les systèmes scolaires institutionnalisés, les jeunes adultes (18-30 ans) apprennent mieux plus rapidement que les adolescents et retiennent davantage ce qu'ils ont appris, et les adolescents (13-17 ans) apprennent mieux, plus rapidement et plus efficacement que les enfants du primaire (*sic* : élémentaire) (6-11 ans). »

En conclusion, le professeur Bibeau rappelle que « personne ne doute, évidemment, de la nécessité d'enseigner l'anglais dans les écoles québécoises [et ailleurs au Canada]... Mais il ne faut pas tomber dans les stéréotypes faciles, surtout lorsqu'ils sont contredits par les recherches. Comme aurait dit Galilée, ce n'est pas parce que notre perception immédiate nous fait penser que les plus jeunes apprennent mieux l'anglais à l'école que cela est vrai, surtout lorsqu'on a démontré le contraire ».

Info : saintdenis@sympatico.ca